La Lettre de NaturEssonne

Bulletin de NaturEssonne
Association d'Étude et de Protection de la Nature en Essonne

Siège social : 10, place Beaumarchais
91600 SAVIGNY -SUR-ORGE
tel : 01 69 96 77 75
SIRET n°40062440900027

naturessonne@naturessonne.fr
www.naturessonne.fr

Avril 2026 - N°87

"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." **Italo Calvino** Le Baron perché

le rapport moral

À travers ce rapport je vais faire un résumé des principales actions de NaturEssonne au cours de l'année 2025 et aborder quelques perspectives.

En ce qui concerne les personnes salariées, Julie et Romain, ont poursuivi activement leurs activités. Merci à eux.
Julie est toujours chargée :

- de l'animation du site Natura 2000 des pelouses calcaires de la haute vallée de la Juine ;
- des animations pour Triadis, entreprise basée à Étampes ;
- de la gestion des crapaudromes.

Par ailleurs elle a préparé un projet de plan de gestion des landes forestières de la Plaine des Bergeries en forêt de Sénart pour l'ONF. Concernant les ABC (Atlas de Biodiversité Communale), elle a piloté les activités affectées à NaturEssonne pour l'ABC de la Chalouette, en coordination avec le Conservatoire des Espaces Naturels d'Île-de-France et pris les premiers contacts pour l'ABC de Saint-Pierre-du-Perray.
Quant à Romain, il est toujours en charge :

- de l'animation du site Natura 2000 des Pelouses calcaires du Gâtinais ;
- de la gestion des contrats avec Fulchiron à Maisse ;
- du suivi du Cirque de l'Essonne avec un certain nombre d'inventaires.

Afin de répondre à l'augmentation des activités due à la gestion de l'ABC de Saint-Pierre-du-Perray, nous avons décidé de recruter une personne salariée supplémentaire. C'est ainsi que Laura Guillaume a rejoint l'équipe au 1er octobre 2025. Bienvenue à elle.

N'oublions pas les stagiaires. En 2025, Rozenn et Etienne ont accompagné pendant quelques mois les nombreuses activités de NaturEssonne, leur permettant ainsi de compléter leur formation.

Toutes ces activités nécessitent une bonne gymnastique pour les salariés. Il s'agit en effet pour eux de jongler entre la préparation des travaux, leur mise en œuvre sur le terrain, la coordination avec les bénévoles et la rédaction des rapports, et aussi le maintien ou le développement de leurs compétences.



Mais pour tout cela nous devons aussi leur assurer de bonnes conditions de travail. La période de la COVID en 2020 avait amené à la mise en place du travail à distance. Cette organisation a été maintenue et même officialisée par un accord cadre. Mais elle n'est possible que grâce à un système informatique complexe, permettant d'avoir accès à tout moment et en tout lieu aux dossiers et informations nécessaires. Merci à Marc Lacheré pour l'aide qu'il apporte à la gestion du système informatique de l'association.

NaturEssonne fonctionne bien sûr grâce à ses salariés, mais aussi et d'abord à ses bénévoles. En 2025, ce sont 167 personnes adultes qui ont adhéré. Même si quelques dizaines seulement participent activement à certaines activités, cette participation est essentielle pour l'obtention des résultats de connaissance et de protection de la nature, en même temps qu'elle apporte des satisfactions aux bénévoles concernés.

NaturEssonne fonctionne aussi grâce à son conseil d'administration et son bureau. Merci aux personnes qui acceptent de consacrer une partie de leur temps et de leur énergie pour la gestion de l'association. Mais je le dis une fois de plus, il est impératif de compléter et renouveler cette équipe.

La raison d'être de NaturEssonne, depuis plus de 40 ans, est d'étudier le patrimoine naturel de l'Essonne, d'agir pour sa protection, et de le faire découvrir. Ces opérations sont assurées par les salariés ou par des bénévoles, ensemble ou séparément. Certaines vous seront présentées au cours de cette assemblée par les acteurs eux-mêmes.

■■■

SOMMAIRE

L'Assemblée générale 2025	P. 01
Témoignages	P. 04
Animation à l'Hôtel Mercure	P. 05
Une ORE à Juvisy-sur-Orge	P. 06
Le groupe "botanique"	P. 07
Le groupe "entomologie"	P. 15
Le groupe "ornithologie"	P. 16
Revue de Presse	P. 21
Brèves	P. 22

le rapport moral

Toutes ces activités sont possibles grâce aux financements que nous apportent nos interlocuteurs : Conseil régional, Conseil départemental, OFB, ONF, Fulchiron. Ces apports financiers nous permettent de présenter un budget en léger excédent mais la gestion des dossiers nécessaires pour obtenir ces financements est particulièrement complexe et chronophage.

Sur le terrain, nous réalisons nos actions avec plusieurs partenaires, notamment :

- le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Île-de-France. Nous intervenons régulièrement sur leurs parcelles classées en Natura 2000, et aussi comme membre de leur Conseil d'Administration.
- le Service des Espaces Naturels Sensibles du Conseil départemental, avec qui nous réalisons des interventions communes sur certaines parcelles.

Par ailleurs NaturEssonne est habilitée par arrêté préfectoral pour participer à de nombreuses réunions et opérations organisées au niveau départemental ou régional, relatives à la gestion des questions environnementales ou naturalistes.

Pour élargir nos réflexions, je dirai que toutes ces activités se déroulent dans le cadre sociétal actuel, avec ses caractéristiques mais aussi ses multiples contradictions, et dans un contexte où les préoccupations environnementales ne sont souvent pas une priorité.

En effet, comment concilier les actions de protection de la nature et l'utilisation d'outils nécessaires à cette protection tels que des ordinateurs, des smartphones et autres instruments de communication devenus indispensables ? Faut-il lutter contre l'implantation de centres de données toujours plus destructeurs de milieux naturels, alors qu'ils sont devenus incontournables ? Comment trouver un fonctionnement de l'association qui limite autant que possible son impact négatif sur l'environnement ? Autant de questions qui ne trouveront de réponse, ou au moins de compromis, qu'en faisant preuve de lucidité, de tolérance et de compréhension, à partir des compétences de nos adhérents.

Pour conclure sur ces perspectives, restons néanmoins optimistes, et poursuivons nos activités de connaissance et de protection de la nature en Essonne.

Georges Fouilleux, président

✦ ✦ ✦

le compte-rendu

En ce samedi 28 mars 2026, s'est donc tenue au Domaine de Montauger l'Assemblée générale de l'association devant clôturer les activités et les comptes de l'année 2025.

Commençons par remercier l'équipe du Domaine pour son accueil chaleureux et la facilitation de l'organisation.

À 9 h le portail est ouvert. Les participants arrivent par petits groupes. Aussitôt des échanges s'installent entre connaissances, autour de boissons et chouquettes proposées par Marie-José et Sylvie. Pendant ce temps la salle se prépare, l'urne est prête pour les votes.



Dès 9 h 30 Georges déclare la séance ouverte. Les scrutateurs sont désignés, les administrateurs se présentent (ceux qui renouvellent leur candidature et ceux qui restent en fonction), deux nouvelles adhérentes se manifestent.

Martine évoque alors longuement son parcours commun avec Yves, décédé en décembre dernier.

Puis Odile présente les "membres d'honneur" retenus par les membres du CA, à savoir Jean et Ginette Creusot, les généreux propriétaires grâce à qui l'association trouve son gîte depuis 2007 à Savigny-sur-Orge.

Enfin Julie (recrutée en juin 2021), Romain (en décembre 2022) et Laura (en octobre 2025) se font connaître en tant que chargés d'étude salariés.

Georges peut alors prononcer son rapport moral.

Puis, aucune nouvelle candidature ne s'étant manifestée, il est l'heure de mettre dans l'urne les bulletins et procurations permettant la réélection des administrateurs ayant renouvelé leur candidature, à savoir Odile Clout, Jean-Pierre Ducos, Frédéric Jarry et Martine Lacheré.

Pendant ce temps et pour distraire l'assemblée, un diaporama défile sur l'écran, composé exclusivement de photos extraites de la BDPDB (Banque de Photos des Bénévoles), avec un petit laps de temps pour permettre une identification.

Vers 11 h, Odile présente le compte-rendu financier, sous forme d'un PowerPoint qui se conclut par un résultat positif dont le montant sera affecté aux fonds propres de l'association.

Vient le moment de présenter le bilan d'activités. Le document de 9 pages recto-verso ayant été préalablement communiqué à tous les adhérents, il ne s'agit maintenant que de quelques rappels, incluant des explications plus détaillées sur certains sujets.

■■■

le compte-rendu (suite)

Par exemple, concernant les activités du groupe "Gestion conservatoire", les 3 salariés présentent chacun l'un de leurs nombreux sujets d'étude (*).

Au passage, un remerciement tout spécial à cette équipe, qui ne compte pas ses heures pour remettre dans les délais des rapports parfois longs et très techniques, se rendre disponibles pour des activités bénévoles, bref pour donner souvent plus que ce que nous attendons de leur part.

Un mot est dit sur la signature d'une ORE (Obligation Réelle Environnementale) avec une propriétaire de Juvisy-sur-Orge. Il s'agit d'un acte important car les ORE, encore peu connues, permettent d'accorder un fort statut de protection à un territoire, quel que soit son importance, et pour une longue durée.

Le temps est alors venu de passer aux votes à main levée pour approbation (ou pas) des rapports (moral, financier, d'activités). Les 3 étant approuvés à l'unanimité, puis Martine ayant annoncé le résultat des votes issus de l'urne, à savoir la réélection des administrateurs se représentant, l'Assemblée générale peut être déclarée close.

Le rangement de la salle est rapide puisqu'on nous autorise à laisser les chaises et tables en place.

Ceux qui le souhaitent resteront pour un repas tiré du sac pris en toute convivialité dans la salle pédagogique.

Puis Thierry emmènera qui voudra le suivre pour une balade ornitho dans les alentours proches.

Ainsi se termine une année consacrée à la protection de la nature !

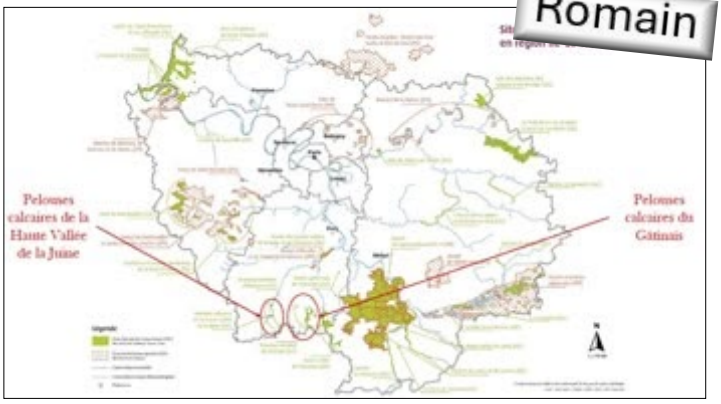
Odile Clout, trésorière

(*) Romain : l'animation des sites Natura 2000
Julie : l'ABI des vallées de la Chalouette et de la Louette
Laura : l'ABC de Saint-Pierre-du-Perray

✦ ✦ ✦

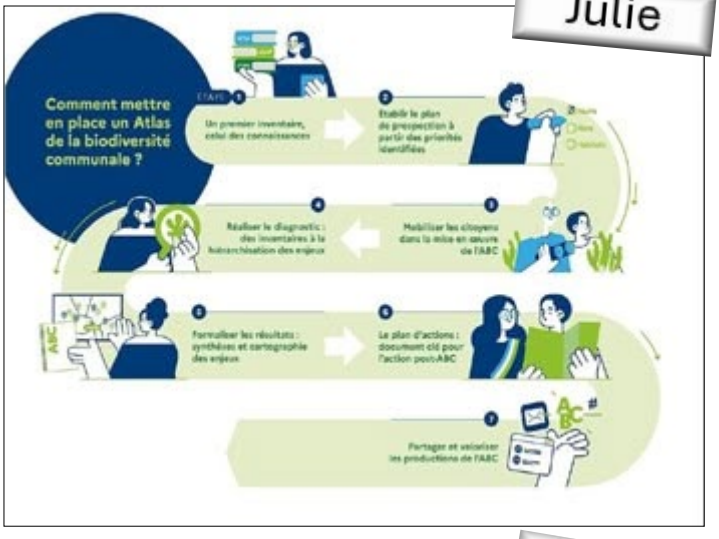


Romain



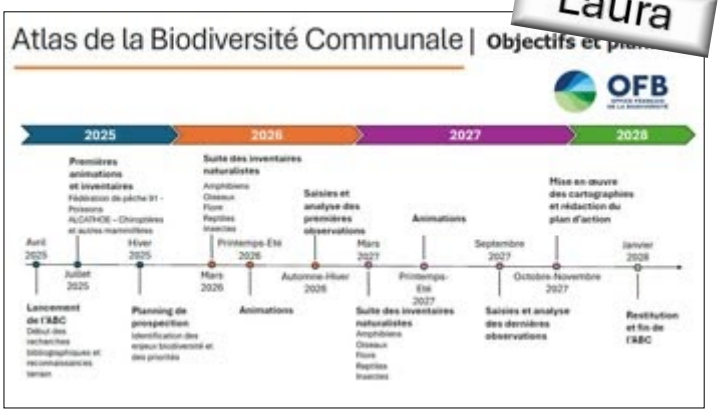


Julie





Laura



Témoignages

Arrivée dans l'Essonne début septembre 2025, j'ai eu la chance d'être embauchée dès le mois d'octobre à NaturEssonne. Je suis ravie de travailler enfin dans le domaine qui me passionne, dans une structure avec qui je partage des valeurs, accompagnée par de supers collègues, Julie et Romain.
En effet, mon arrivée ici est l'aboutissement d'une reconversion professionnelle réussie dont je me réjouis. Avant mon virage, j'ai travaillé deux ans en tant que sismologue dans un bureau d'étude à Pau, juste après l'obtention d'un diplôme d'ingénieur en géophysique. J'y ai aimé les défis techniques à relever, la dynamique du travail en équipe et l'autonomie que j'avais dans l'organisation de mes tâches. Cependant, le lien avec le vivant était inexistant et mon activité commençait à manquer de sens à mes yeux. J'ai donc décidé de multiplier les expériences professionnelles et associatives pour mieux définir mes priorités et me découvrir de nouvelles compétences. Une fois mon plan bien ficelé, et ma motivation gonflée à bloc, j'ai intégré le master Gestion de l'Environnement et de la Biodiversité à l'Université de Montpellier, en apprentissage, avec déjà en tête le projet de venir vivre en Essonne et m'investir au niveau local. C'est chose faite ! Merci à Georges, Martine et Odile pour leur confiance. Aujourd'hui je travaille essentiellement sur la réalisation de l'Atlas de la Biodiversité Communale à Saint-Pierre-du-Perray, mêlant coordination avec les partenaires, inventaires, cartographie et sensibilisation des habitants. Depuis mon arrivée à NaturEssonne, j'apprends de nouvelles choses chaque jour et j'échange avec plein de personnes différentes : c'est ce que j'aime.
Au plaisir de vous (re) voir,

Laura Guillaume
Chargée d'études environnement

✦ ✦ ✦

DIPLÔME DE MEMBRE D'HONNEUR

décerné par

NaturEssonne

À

Ginette et Jean CREUSOT

À l'occasion de l'Assemblée Générale 2025

En l'an 2000, Sophie Creusot est présidente de l'association, dont le siège se trouve au "Pavillon nature" à Longpont-sur-Orge.
Les années passant, et malgré les aménagements réalisés, on se sent de plus en plus à l'étroit dans ce joli local. Des salariés sont arrivés...il faut loger tout ce petit monde.
Un beau soir de CA, en février 2006, Yves annonce que les parents de Sophie, Jean et Ginette, proposent à NaturEssonne d'occuper à titre gracieux un local qu'ils sont sur le point d'acheter, à Savigny-sur-Orge. Comment refuser une telle offre ?
Des visites sont organisées, des travaux sont programmés pour rendre le local, ancienne pizzeria, conforme aux normes et à une utilisation de bureaux. Le bail est signé en juin 2007. L'emménagement a lieu dans la foulée, et tout le monde prend progressivement ses marques, tant les salariés que les bénévoles.
Depuis donc 20 ans, c'est grâce à la famille Creusot que l'association peut poursuivre ses objectifs, en toute quiétude, du moins en ce qui concerne son gîte.
Merci à eux. Ils méritent amplement le titre de membres d'honneur !

Hommage à Yves Lacheré

Yves est décédé en décembre dernier. Après avoir soutenu à distance plusieurs associations de niveau international, national et régional dans les actions de protection de la nature, il avait adhéré à NaturEssonne il y a 30 ans afin de contribuer davantage aux actions menées au niveau de l'Essonne.

Dès son adhésion, il s'est intéressé aux activités en cours menées par le groupe Chevêche-Effraie, pour la protection des chauves-souris et aux études concernant les bassins de Saulx-les-Chartreux et Trévoix. Il participa ensuite aux réunions du groupe "études et protection" qui œuvrait alors à l'actualisation de l'inventaire ZNIEFF de l'Essonne et à la préparation de la liste des sites de l'Essonne éligibles au réseau Natura 2000. Il s'est investi également au sein du groupe "animation et communication" pour la préparation et la tenue des stands. En parallèle, il s'est lancé dans le suivi du Blongios nain et le comptage du Cerf au brâme. Il s'est aussi intéressé à la protection des amphibiens en partenariat avec le club CPN de Marcoussis et le PNR Chevreuse. Puis il a participé aux inventaires des Guêpiers d'Europe, des Outardes canepetières et des Œdicnèmes criards.

A partir de 2001, il est devenu secrétaire adjoint puis secrétaire et participera à la mise en place du matériel informatique nécessaire à l'équipe salariée et à l'installation d'une base de données.

En 2007, il s'investira dans le déménagement de l'association du Pavillon nature de Longpont au local actuel de Clair Village à Savigny et deviendra chef des chantiers nature bénévoles organisés sur les sites Natura 2000 de pelouses calcaires dont l'association était devenue structure animatrice. En tant que secrétaire, il a pu aussi accompagner au fil du temps les jeunes salariés dans leur prise de poste.

Martine Lacheré



Lors d'une visite de site de chantier nature novembre 2011

Quand Mercure se met au vert...

18/05/2025 - Allo NaturEssonne ? Je suis la directrice de l'hôtel Mercure de Massy. Le groupe Accor a rejoint le label "Clef verte" depuis 2023. À ce titre nous sommes à la recherche d'une association locale dont l'objectif est la préservation de la biodiversité, que nous pourrions soutenir.

Aussitôt le contact est établi. Le 3 juin, Gilles rencontre Madame Nivet : elle envisage une activité destinée aux salariés de l'établissement et à leur famille, enfants compris. En bon ornithologue, Gilles propose alors de fournir le matériel nécessaire à l'assemblage de nichoirs pour petits oiseaux, type passereaux. Un appel à bénévoles pour l'encadrement de cette animation recueille rapidement l'accord de Marie-José, Pierre, Christine et Odile.

Après une rapide concertation, Marie-José se chargera de l'achat d'une dizaine de nichoirs pour 3 espèces différentes d'oiseaux auprès de la LPO, ainsi que des outils nécessaires (marteaux, tournevis), Pierre proposera d'occuper les enfants avec un diaporama présentant les oiseaux des jardins les plus courants, et Odile interrogera la directrice sur le concept du label Clef verte.



07/10/2025 - répétition générale au local. Christine a même poussé la conscience professionnelle jusqu'à embaucher son mari pour s'exercer sur un prototype ! Cela a permis de s'apercevoir que quelques marteaux plus solides seront nécessaires, que l'un des nichoirs n'est pas conforme au modèle, mais que, dans l'ensemble, tout se présente bien.

18/10/2025 - c'est la date fixée pour l'animation. Les tables ont été disposées en longueur et protégées pour absorber les coups de marteau, Marie-José et Christine ont soigneusement réparti les cartons contenant les nichoirs, les outils pour chaque bricoleur, quelques brochures de présentation de l'association, histoire de faire quelques adeptes.

À partir de 15 heures les familles arrivent avec des enfants de tous âges. Odile présente rapidement NaturEssonne et ses objectifs, Marie-José explique en quoi va consister l'activité qui leur est proposée. Puis Pierre invite petits et grands à visionner son diaporama. Après cette initiation, tout le monde se retrouve autour des tables, commence à déballer les cartons et à prendre possession des outils. Les plans d'assemblage sont vite décryptés. Chacun s'active alors à trouver le bon assemblage, s'y reprenant parfois plusieurs fois ("faire et défaire c'est toujours travailler" !). Les enfants ne sont pas les derniers à taper sur les clous...aux risques et périls de la main de Maman !

À l'heure du goûter, pratiquement tous les nichoirs ont été montés. L'un sera installé à l'hôtel, en un lieu stratégique conseillé par Marie-José, les autres emportés à la maison par ceux qui le souhaitent.

Quel plaisir de pouvoir, lorsque ce sera la saison, observer leur visite par les adultes, puis l'apport de matériaux pour un nid douillet, puis l'occupation par les parents, puis plus rien parce que la femelle couve, puis la découverte du monde extérieur par les petits, puis leur envol...

Odile Clout

Une animation similaire a été organisée à l'Hôtel Hilton de Massy le 31 janvier 2026





Qu'est-ce que le label Clef Verte ?

Généralités

Il s'agit d'une certification internationale dédiée aux hébergements touristiques et aux restaurants. C'est le premier label de tourisme engagé pour l'environnement, coordonné en France par l'association Teragir depuis 1998. Il se veut respectueux des territoires, acteur de la transition écologique et valorise les bonnes pratiques. Il comprend 7 thématiques avec des critères impératifs, d'autres conseillés, contrôlés tous les 4 ans *[source : https://www.teragir.org/projets/clef-verte/]*

Pour l'hôtel Mercure de Massy

Ce label implique pour nous des obligations et des contraintes : réduction de la consommation de l'énergie et de l'eau (par exemple les douchettes sont réglées pour un débit de 4-6 l/mn et une pression réduite), utilisation exclusive d'éclairage à leds, en cuisine achat de produits locaux et bio, pour l'entretien utilisation de produits écolabellisés, lorsque le mobilier doit être renouvelé il ne va pas en déchetterie mais on le propose au personnel. Au total, le label comporte 120 critères dont 60 % obligatoires. Il y a un contrôle annuel et nous pouvons perdre le label si nous ne respectons pas les critères *[entretien avec le chef du service technique de l'hôtel]*

Quand un propriétaire privé et NaturEssonne créent un partenariat pour protéger un parc en centre ville...

Située au bord de l'Orge en plein centre ville de Juvisy, notre propriété familiale transmise de génération en génération accueille dans son parc depuis plusieurs centaines d'années un platane monumental au large houppier (*platunus hispanica*).

Mais sur une commune d'à peine deux kilomètres carrés, et pour faire face aux besoins en logements, la pression de la demande foncière s'est affirmée, de plus en plus insistante.

S'est donc posée une double question, d'abord de la protection du platane (8 m de circonférence) grand témoin de l'Histoire juvisienne, ensuite de la préservation du parc et de sa biodiversité riche en plus de 200 espèces végétales et animales dont certaines peu communes. Une première réponse a été donnée le 4 janvier 2024 avec la labellisation **ARBRE REMARQUABLE DE FRANCE** décernée par l'Association A.R.B.R.E.S. [https://www.arbres.org/]



Toutefois, il fallait aller plus loin dans la recherche d'une protection renforcée et pérenne de l'ensemble du parc. L'article L 132-3 du Code de l'Environnement, cadre légal d'une Obligation Réelle Environnementale (ORE) nous a permis de répondre à cette problématique.

En effet, un contrat établissant des obligations réciproques entre les propriétaires successifs du terrain et l'association NaturEssonne, qui a répondu positivement à notre demande, a permis de poser le cadre juridique d'une protection jusqu'à 99 ans en passant par un acte authentique signé devant notaire et enregistré à la publicité foncière.

Le parc sera ainsi placé, quel que soit son nouveau propriétaire, sous le régime de servitudes incontournables : interdiction de déboiser, diviser, construire, lotir (privé ou public) et maintien de la biodiversité telle qu'inventoriée dans les domaines ornithologique, botanique et entomologique par l'association NaturEssonne. Le respect du contrat sera placé sous la surveillance de proximité des riverains et d'un contrôle tous les 15 ans par NaturEssonne, qui garantira le maintien des équilibres écologiques inventoriés.

Pour dissuader toute velléité par tout propriétaire successif de la parcelle de la céder ou de permettre le montage d'opérations immobilières destructrices de l'environnement, l'ORE s'inspire de l'article 1247(*) du Code Civil et comporte des sanctions dissuasives. Ces clauses consisteront à verser de lourdes indemnités à NaturEssonne et à l'association de quartier "Village des belles Fontaines".

Si, comme propriétaire, je m'investis dans ce projet, je précise que l'Association de quartier et ses membres soutiennent cette "entreprise". D'abord en raison du rôle déterminant comme rafraîchisseur que jouera ce parc pendant les périodes de canicules annoncées, grâce à l'importance de sa surface de pleine terre, l'évapotranspiration générée et la captation carbone par ses nombreux feuillus. Ensuite, parce que nos partenaires ont perçu que dans ce quartier patrimonial de la ville, construit selon les principes du bioclimatisme (meulières fin XIX° début XX° siècle), la restauration de la biodiversité par ensauvagement des jardins pouvait être une réponse au réchauffement climatique annoncé.

J'adresse donc mes plus chaleureux remerciements à tous les acteurs de cette mobilisation.

Anne Jarry, propriétaire
février 2026

(Est réparable, dans les conditions prévues au présent titre, le préjudice écologique consistant en une atteinte non négligeable aux éléments ou aux fonctions des écosystèmes ou aux bénéfices collectifs tirés par l'homme de l'environnement)*

✦ ✦ ✦

Des inventaires naturalistes (botanique, ornithologie, entomologie, mollusques) ont été réalisés en mai 2025 par des bénévoles de NaturEssonne.

L'acte final de l'ORE a été signé devant notaire le 14 janvier 2026.

✦

"Dans un paysage juridique en mutation, les ORE constituent […] un outil pragmatique, opérationnel et immédiatement mobilisable pour répondre à l'urgence écologique"

Source : Courrier de la Nature n°348 - février 2026



Dissémination des fruits et des graines



Le 27 octobre 2025, Frédéric propose à qui veut bien le suivre une sortie en Forêt de Sénart, non loin de La Faisanderie, dans le but de répondre à quelques questions essentielles :

- ✓ Comment les arbres se reproduisent-ils ?
- ✓ Comment se propagent leurs fruits et leurs graines ?
- ✓ Quels sont leurs stratagèmes pour assurer la perpétuation de leur espèce ?

Il raconte : c'est en compagnie de Florence, Roger, Sylvie, Léon, Simone, Juliette, Agathe, et de la chienne Taïga, que nous avons pu décortiquer ces questions sur la dissémination des arbres.



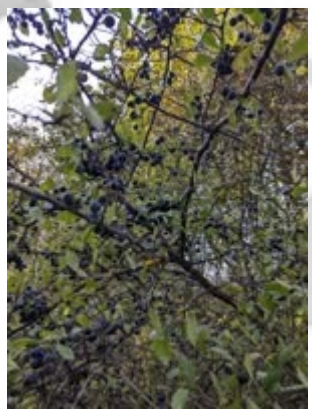
L'Alisier. Son fruit ressemble à une mini-pomme brune. Son mode de dissémination : "**endozoochorie**" > la graine passe dans le tube digestif des animaux avant d'atterrir dans les déjections.



Le Charme. La graine est attachée à une aile trilobée. Son mode de dissémination : "**anémochorie**" > la graine tournoie comme une hélice pour ralentir sa chute et être emportée par le vent.



L'Aubépine. Le fruit ressemble à une mini-pomme rouge. Son mode de dissémination : "**endozoochorie**" > la graine passe dans le tube digestif des animaux avant d'atterrir dans les déjections



Le Prunellier. Le fruit ressemble à une mini-prune villette. Son mode de dissémination : "**endozoochorie**" > la graine passe dans le tube digestif des animaux avant d'atterrir dans les déjections.



Le Chêne. Le fruit sec est constitué d'une cupule et de la graine : le gland.

Ses modes de dissémination : "**barochorie**" > la graine tombe au sol et roule ; et "**synzoochorie**" > le geai et l'écureuil cachent les graines pour les retrouver plus tard (mais pas toujours !)



L'Orme. Le fruit est constitué d'une graine accrochée à un deltaplane. Son mode de dissémination : "**anémochorie**" > la graine plane pour ralentir sa chute et être emportée par le vent.

Dissémination des fruits et des graines



Le Saule. Les graines ressemblent à des graines de pissenlit. Son mode de dissémination : "**anémochorie**" > la graine est attachée à une aigrette qui lui sert de parachute



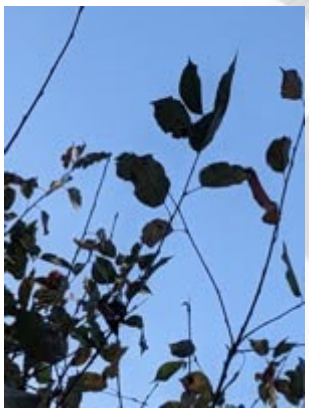
Le Tremble. Les graines ressemblent à celles du pissenlit. Son mode de dissémination : "**anémochorie**" > la graine est attachée à une aigrette qui lui sert de parachute.



L'Érable sycomore. La graine est attachée à une aile courbée. Son mode de dissémination : "**anémochorie**" > la graine tournoie comme une hélice pour ralentir sa chute et être emportée par le vent.



L'Églantier. (rosier sauvage) Le fruit rouge s'appelle le cynorrhodon. Son mode de dissémination : "**endozoochorie**" > la graine passe dans le tube digestif avant d'atterrir dans les déjections.



Le Merisier. Le fruit ressemble à une mini-cerise. Son mode de dissémination : "**endozoochorie**" > la graine passe dans le tube digestif des animaux avant d'atterrir dans les déjections.



Le Frêne. La graine est attachée à une longue aile droite. Son mode de dissémination : "**anémochorie**" > la graine tournoie comme une hélice pour ralentir sa chute et être emportée par le vent.



Le Noisetier. Le fruit sec ne s'ouvre pas naturellement : il est indéhiscent. Son mode de dissémination : "**barochorie**" > la graine tombe au sol et roule, et "**synzoochorie**" ; le geai et l'écureuil cachent les graines pour les retrouver plus tard...mais pas toujours !

Dissémination des fruits et des graines





Le Fusain. Le fruit rose ressemble à un bonnet d'évêque. Son mode de dissémination : "**endozoochorie**" > la graine passe dans le tube digestif des animaux avant d'aller atterrir dans les déjections.



Le Pin sylvestre. La graine, libérée par les écailles du cône, est attachée à une petite aile droite. Son mode de dissémination : "**anémochorie**" > la graine tournoie comme une hélice pour ralentir sa chute et être emportée par le vent.



Le Genet à balai. Le fruit ressemble à un haricot vert qui devient noir en séchant. Son mode de dissémination : "**autochorie**" > la graine est expulsée suite à la dessication du fruit qui éclate tel un ressort.



Le Bouleau. Le fruit est constitué d'une graine accrochée à un deltaplane. Son mode de dissémination : "**anémochorie**" > la graine plane pour ralentir sa chute et être emportée par le vent.



Le Cornouiller. Le fruit, rouge ou noir selon l'espèce, attire énormément les oiseaux. Son mode de dissémination : "**endozoochorie**" > la graine passe dans le tube digestif des animaux avant d'aller atterrir dans les déjections.

Les modes de reproduction

Anémochorie = la graine tournoie comme une hélice pour ralentir sa chute et être emportée par le vent
Autochorie = la graine est expulsée suite à la dessication du fruit qui éclate tel un ressort
Barochorie = la graine tombe au sol et roule de par sa forme
Endozoochorie = la graine passe dans le tube digestif des animaux avant d'atterrir dans les déjections
Synzoochorie = un animal cache les graines pour les retrouver plus tard...mais pas toujours !

Frédéric Jarry

Le côteau des Canches

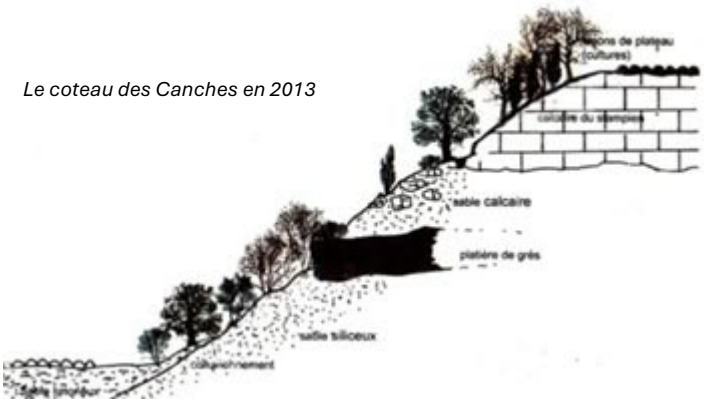


Le site des Canches, sur la commune de Buno-Bonnevaux, est un coteau exposé au sud d'une vallée sèche menant à la rivière Essonne.

C'est une pente comme on en voit partout le long des vallées en bordure du massif de Fontainebleau. Une bordure de plateau ou le platier calcaire, du stampien, se termine avec une couche de limons, peu épaisse et fortement chargée en cailloux, une rendzine.

Dessous ou plus bas sur la pente apparaît le sable de Fontainebleau recevant par filtration le calcaire sus-jacent.

Le grès situé encore en dessous fait office d'obstacle à ce calcaire ce qui donne un sable décalcifié voire même un peu



Le coteau des Canches en 2013

acide par endroits jusqu'au bas de la pente .

Cette succession de textures nous donne un premier objectif : **le suivi de la flore dans trois habitats différenciés par ces trois types de sol.**

Un deuxième objectif est celui de **l'intérêt de travaux d'ouverture réalisés afin d'éliminer le troène et les espèces ligneuses indésirables dont l'ailanthe**, ces travaux étant à l'initiative du Parc Naturel Régional du Gâtinais français.

L'évolution globale de la flore sur la pente sableuse :

Les premiers inventaires, réalisés dès 1982, montrent une forte pression du lapin de garenne. La présence du lapin se traduit par des perturbations du sol et du sous-sol par le grattage en surface et le creusement des terriers. La terre en constant remaniement limite le développement des espèces vivaces typiques de ces pelouses mais favorise les espèces annuelles et/ou de friches. Parmi les plantes sensibles aux perturbations : les orchidées, dont la quasi absence s'explique aisément.

Par exemple : la conyze du Canada, la vipérine ou l'onagre bisannuel sont plutôt des plantes des friches. Des adventices trouvent dans ce grattage superficiel de bonnes conditions pour germer. C'est le cas pour les alsines, les céraistes, le myosotis rameux ou les véroniques.

La myxomatose a considérablement anéanti la population de lapins qui sont maintenant devenus rares. Ce qui, en 2025, revient à constater que les pelouses sont relativement planes, un peu perturbées par les grands animaux cette fois, dans les zones embroussaillées.

D'où la présence majoritaire de chaméphytes, ces plantes ligneuses dont les bourgeons végétatifs se situent au-dessus du sol jusqu'à 50 cm seulement.

Ces chaméphytes sont fortement enracinées et colonisent imperturbablement la pente sableuse. Il s'agit principalement de la germandrée petit-chêne ou des deux hélianthèmes locaux (h. commun et h. des Apennins) ou du serpolet précoce.

La flore sur la bande sommitale sur limons calcaires :

C'est le mésobromion. La dominance du brachypode penné limite le développement de beaucoup d'espèces, excepté la germandrée petit-chêne. Toutefois on notera l'abondance de la laîche humble et la rare présence de quelques orchidées puisque cet habitat a beaucoup moins subi les perturbations liées aux travaux d'ouverture. L'acéras homme-pendu et l'épipactis pourpre sont protégés; Ils sont très disséminés dans cette pelouse. Toutefois, ces deux espèces sont encore plus rares en 2025.



Germandrée petit chêne

Suite à l'évolution d'une partie de la pelouse vers un pré-bois de la chênaie pubescente, c'est encore le troène qui profitera de ce couvert, en compagnie du cerisier de sainte Lucie et du prunellier.

Le pré-bois est récent. Il était limité autrefois à une haie en limite du plateau, un chemin bordant celle-ci.

Le deuxième objectif concerne **les travaux engagés en 2013**.

L'arrachage des troènes et autres broussailles a occasionné quelques perturbations du sol, ce qui a permis à de nombreuses opportunistes de s'implanter. Il s'agit d'espèces rudérales dont beaucoup sont des espèces annuelles se perpétuant par graines. Quelques plantes caractéristiques de ces habitats ont souffert de ces travaux mais ont repris leur domaine peu de temps après. C'est le cas pour l'hélianthème des Apennins ou l'hippocrépis fer à cheval. Un an après les travaux ces deux espèces ont repris leur dynamique habituelle. Le troène qui était l'espèce visée a effectivement été fortement réduit mais pas éradiqué.



Hélianthème des Apennins

Le côteau des Canches

L'éradication d'une telle espèce est impossible, sauf à faire intervenir des outils lourds et ainsi occasionner de gros dégâts sur un sol fragile, qui plus est sur une pente bien prononcée. L'objectif a malgré tout été rempli puisque, 12 années après les arrachages, le troène est resté peu abondant et donc loin de son importance jusqu'en 2013. Le marcottage est important pour cette espèce : un fragment de souche suffit à sa multiplication.
Les espèces ligneuses (aubépine, prunellier ou ronce fruitière), ont également été fortement réduites. Elles sont tout juste présentes en 2025.



Gentiane croisette

Un paramètre de plus en plus impactant : le climat.
Un élément important à prendre en compte dans l'évolution de la flore de ce coteau est la variable climatique. Les sècheresses successives, dont la dernière au printemps 2025, contribuent énormément à l'évolution de certains groupes biologiques dont les espèces annuelles. Elles contribuent aussi dans d'autres groupes, à modifier l'aspect des pelouses surtout sur sols séchants, comme les sables et aussi les rendzines (sols limoneux calcaires et caillouteux). Deux espèces manquent à l'appel en 2025 : la gentiane croisette (rare sur le coteau autrefois, elle n'a pas été revue en 2025) et l'anémone pulsatille (abondante dans les années 1991 à 1996, elle devient rare en 2025). Par contre, la potentille printanière devient dominante sur rendzine en 2025 ; le fait que cette espèce soit précoce la rend hors d'atteinte par la sècheresse, même celle si précoce de 2025 .
On ne peut que constater une chute de la richesse floristique de ce site. S'explique-t-elle par le climat ?



Anémone pulsatille © CP



Potentille printanière



Pelouse fortement perturbée "sable blanc"



La partie haute du coteau est occupée par la pelouse sèche sur limons calcaires (photo juillet 2013)



Euphorbe petit cyprès *Euphorbia cyparissias L.*

En résumé nous pouvons dire que les travaux de ce type sont efficaces malgré ou grâce aux conditions climatiques que nous connaissons maintenant. On notera bien que 12 années après l'arrachage des indésirables, celles-ci ont légèrement progressé mais ne gênent en rien la flore inféodée à ces habitats.

Le climat devient le principal perturbateur,
ce que nous ne manquerons pas d'observer dans bien des sites sensibles de notre région.

Texte et photos : Alain Fontaine
(sauf indication contraire)

Pour en savoir plus, rendez-vous "au coin des adhérents" http://naturessonne.fr/index.php?

Suivi floristique de la ZNIEFF de la Boulinière

Un lieu-dit sur la commune de Milly-la-Forêt (91)
Zone protégée dans le périmètre de la carrière Fulchiron

Ce site est une ZNIEFF ceinte dans une propriété appartenant à un exploitant de sable, la carrière Fulchiron.

Bien avant l'exploitation du sable, des inventaires ont été réalisés exactement sur les mêmes habitats mais considérablement réduits actuellement.

On peut estimer que moins de 20% de la surface des pelouses subsistent par rapport aux premiers inventaires datant de 1984. Cela est plus grave pour le pré-bois de la chênaie qui est principalement constitué d'un taillis de chênes très dense ne permettant pas aux espèces herbacées de s'y développer.

Les habitats patrimoniaux existant encore sont : la pelouse du mésobromion, celle du xérobromion et la pelouse à géranium sanguin.

La création de cette ZNIEFF reposait aussi sur la préservation d'une **lande de genet à balais**. Toutefois, cette formation n'est qu'une transition dans l'évolution naturelle des habitats. De ce fait nous ne trouvons plus actuellement qu'une broussaille armée (aubépine, prunelier, ronce, etc.). Cette évolution est mise en évidence dans le suivi floristique depuis les années 1980 à 2025.

Le premier graphique ① (ajustement linéaire à partir des données de terrain) montre la compétition entre trois espèces pionnières et la "victoire" du prunellier sur le genet en quelques 25 années environ. La ronce reste encore importante en 2025. La bascule s'effectue entre 1993 et 2017. Déjà quelques espèces herbacées s'éclipsaient du fait d'un éclaircissement progressif du genet et de l'apparition du prunellier (graphique ②).

Présente autrefois, **l'orobanche du genet** est une espèce parasite stricte du genet. Elle est certainement l'une des responsables de la disparition de cette lande.

Aujourd'hui la dominance des épineux étant totale, la strate herbacée est inexistante ; seules les mousses tapissent le sol.

En ce qui concerne la **pelouse à géranium sanguin,** sa surface étant largement réduite actuellement, elle doit être entretenue pour assurer son existence. Le prunellier, encore lui, atteint jusqu'à 75 % de la couverture de l'habitat, en compétition avec ce géranium, étant lui aussi à ce niveau de dominance. Les risques sont connus et le propriétaire, conseillé par NaturEssonne, fait le nécessaire pour limiter la progression de l'épineux.

Il en est de même pour le **pré-bois de la chênaie** où l'on retrouve les restes de l'ancienne pelouse à géranium sanguin. Ce sont les chênes 'humble' et 'pédonculé' qui occupent la strate arbustive. Ils tolèrent le développement non seulement du géranium mais aussi de **l'orchis singe**, du **rosier couleur rubis** ou de la belle **véronique prostrée**. On notera la présence du pommier sauvage.

La **symphorine** est une espèce exotique que l'on plante dans les parcs notamment et qui devient envahissante comme elle l'est ici. Sa destruction est très difficile car son mode de reproduction est particulièrement efficace : le drageonnage.

Le **mésobromion**, fauché certaines années, garde une flore caractéristique ; il est peu altéré par les espèces ligneuses. On note l'abondance de **l'œillet des chartreux,** du **polygala vulgaire**, de la **luzule champêtre**, et des orchidées 'bouffon' et 'singe'.

Un **xérobromion**, très réduit par rapport aux années 80, reste également riche de quelques espèces intéressantes ou patrimoniales. On peut citer **l'orchis bouffon**, **l'aspérule herbe à l'esquinancie** (= étrangle chien) ou le **serpolet précoce**. Mais ce sont le **panicaut** et la **scabieuse colombaire** qui dominent cet habitat. Celui-ci a l'avantage de permettre aux graines de germer facilement dans des espaces entre les touffes des fétuques par exemple. On retrouvera donc des espèces annuelles plus rares dans le mésobromion comme la **véronique des champs**, plusieurs céraistes et même **l'alchimille des champs**. Tenace grâce à une souche robuste, le **théson couché** fait partie de ces espèces tapissant le sol en compagnie du **serpolet**..

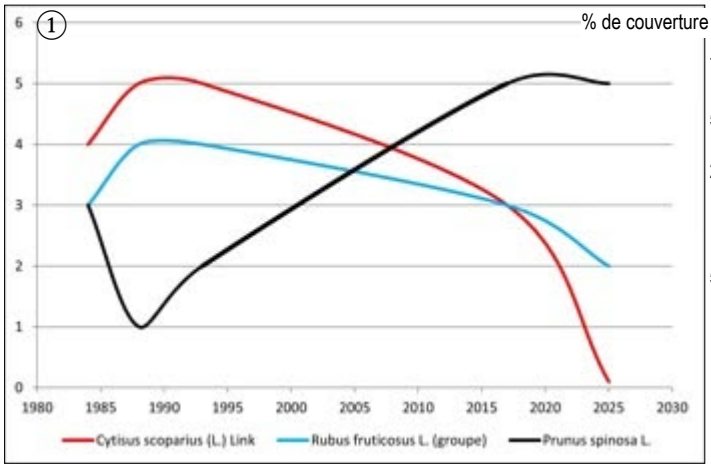
Un autre **mésobromion** en bordure de site était autrefois un peu anthropisé, les pommiers horticoles l'attestent. Toutefois, sa richesse floristique est importante. Elle a été accentuée par un débroussaillage mécanique efficace. **L'achillée millefeuille**, la **renoncule bulbeuse** ou **l'aigremoine eupatoire** sont des rudérales. Elles nous renseignent sur cette partie de la ZNIEFF qui était autrefois une "entrée" du site d'où partaient les chemins d'accès aux habitats naturels mais aussi aux parcelles cultivées. Nous pouvons penser aussi à un verger.

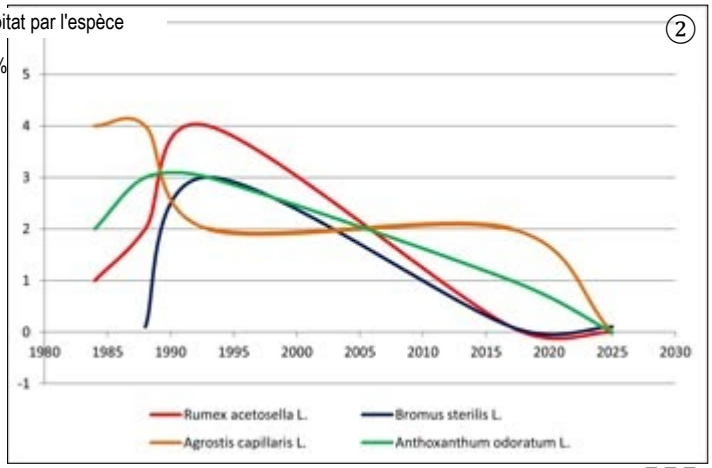
À noter quelques espèces très intéressantes des pelouses sèches comme **l'orobanche du gaillet vrai, l'orobanche améthyste** (sur panicaut) la **céphalanthère de Damas**, **l'ophrys abeille** dont une forme dite incurvée (c'est le labelle), le **séséli de montagne** et le **cirse sans tige.**

Ce site est entretenu mécaniquement, mais il est aussi pâturé par des chèvres. Elles œuvrent bien dans le taillis de la chênaie et réduisent fortement les prunelliers.

Malgré tous ces efforts, de nombreuses espèces ont disparu du site. La progression du boisement, en passant par l'embroussaillement sont à l'origine de ces disparitions.

Il faut aussi ajouter qu'autrefois, la présence humaine contribuait au maintien des habitats ouverts par l'entretien des passages, des bordures de champs, ou simplement l'entretien des propriétés. Elle permettait d'éviter les broussailles et d'organiser le paysage à la façon des gens d'autrefois.





Suivi floristique de la ZNIEFF de la Boulinière (suite)





Résumé de la présentation du 07/03/2026 au local

Texte et photos : Alain Fontaine

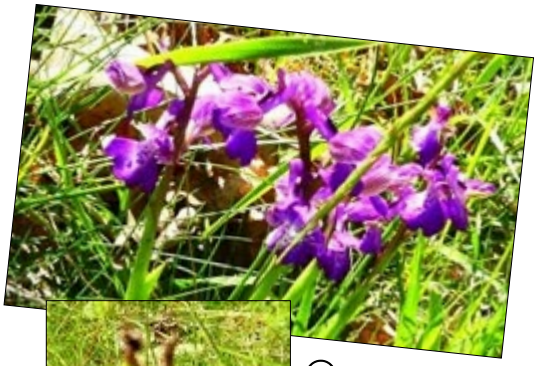


1. *Asperula cynanchica*
2. *Cytisus scoparius*
3. *Dianthus carthusianorum*
4. *Geranium sanguineum*
5. *Ophrys apifera*
6. *Orchis morio*
7. *Orchis simia*
8. *Orobanche caryophyllea*
9. *Orobanche amethysta*

















Pour en savoir plus, rendez-vous "au coin des adhérents" http://naturessonne.fr/index.php?

La grande diversité des plantes aquatiques en Essonne

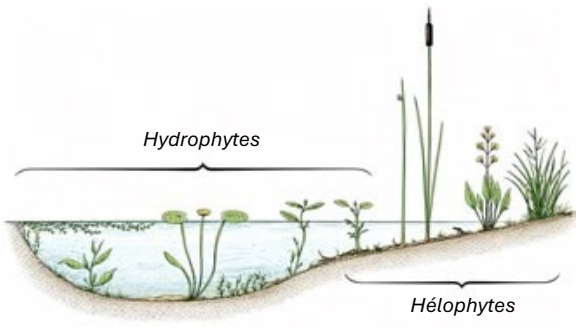
Présentation de Jean-Luc Gorremans le 28 février 2026

Cette présentation a pour but de montrer la diversité des plantes vasculaires aquatiques qui vivent en Essonne.
Elle n'a pas pour ambition d'être exhaustive et ne comporte que des plantes que j'ai observées dans le département.
Les plantes décrites font partie des **Angiospermes**, à deux exceptions qui appartiennent aux **Ptéridophytes**.

L'Essonne est un département dont le réseau hydrographique comprend un fleuve, cinq de ses affluents et leurs sous-affluents, des ruisseaux et des rus auxquels s'ajoutent de nombreuses mares permanentes et temporaires ainsi que des sources et des fossés.
Cet ensemble constitue un maillage d'habitats favorables au développement des espèces aquatiques.
Nous qualifions d''aquatiques' les plantes pour lesquelles l'eau est un milieu indispensable à tout ou partie de leur cycle de vie. Cela nous conduit à retenir pour cette présentation les plantes qui se développent

- ✓ lorsque leurs organes végétatifs sont couverts d'eau de façon permanente ; ou
- ✓ lorsque ces mêmes organes sont couverts d'eau une partie de l'année ; ou
- ✓ lorsque leur germination a lieu sous l'eau (pour les annuelles).

Les botanistes classent aussi les plantes en fonction de leur type biologique (voir le glossaire ci-dessous), mais nous verrons que certaines plantes peuvent avoir des types biologiques différents suivant les conditions régnant dans le milieu auquel elles sont confrontées.



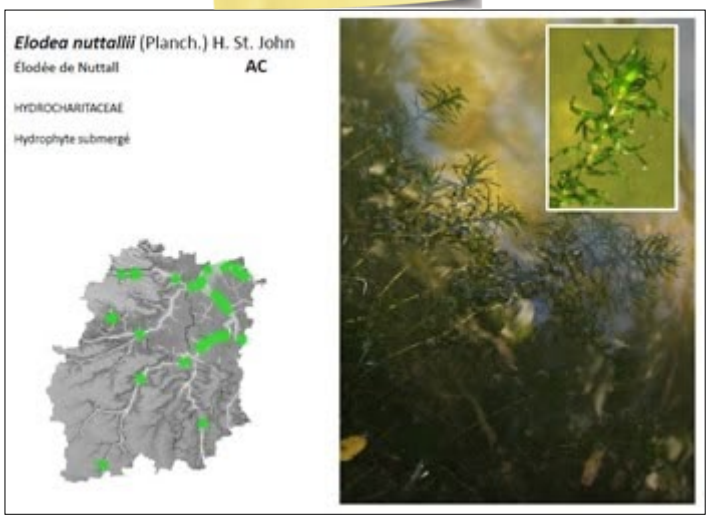
Les cartes de répartition départementales sont issues de l'agrégation d'informations issues de bases de données (notamment Lobélia), complétées le cas échéant d'observations personnelles. Elles prennent en compte les observations enregistrées depuis l'année 2000.

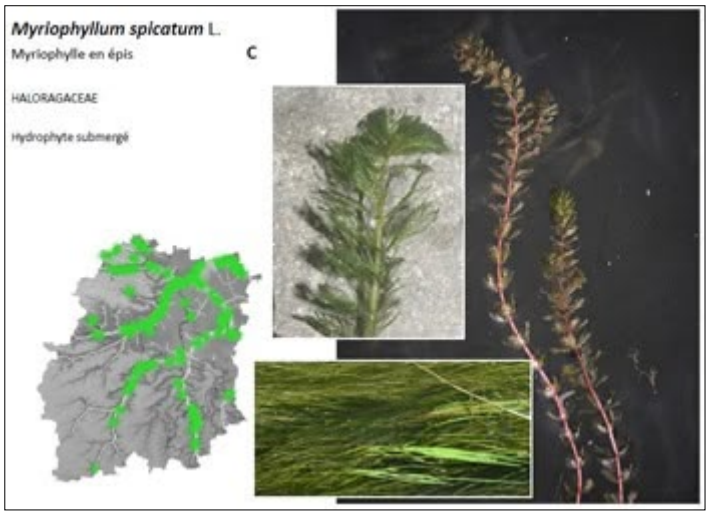
Jean-Luc Gorremans

Exemples de fiches



POUR EN SAVOIR PLUS, RENDEZ-VOUS "AU COIN DES ADHÉRENTS"
http://naturessonne.fr/index.php?id=43&page=6







source : https://fr.dreamstime.com/

GLOSSAIRE

Angiosperme	*plante à fleur*
Épigé	*qui se développe au-dessus du substrat*
Hélogéophyte	*dont les organes végétatifs tubéreux/rhizomateux sont recouverts d'eau en hiver (ils n'ont pas besoin d'être enfouis dans le substrat)*
Hélohémicryptophyte	*dont les organes végétatifs sont enfouis sous substrat recouvert d'eau en hiver*
Hélophyte	*dont les organes végétatifs sont dans la vase, tiges hors de l'eau*
Hélothérophyte	*annuelle, immergée périodiquement, dont la germination peut se faire sous l'eau*
Hydrogéophyte	*rhizomateuse, dont les organes sont immergés à peu près en permanence*
Hydrohémicryptophyte	*dont les organes sont immergés à peu près en permanence ; supporte une lame d'eau importante*
Hydrophyte	*immergé en permanence*
Hydrothérophyte	*annuelle, immergée à peu près en permanence, dont la germination peut se faire sous l'eau*
Hygrophile	*nécessite un environnement humide pour son développement*
Hypogé	*qui se développe sous le substrat*
Plante vasculaire	*plante dotée d'organes différenciés pour le transport de l'eau et des nutriments*
Ptéridophyte	*plante vasculaire ne produisant ni fleur ni graine (ex : les fougères)*
Thérophyte	*germination sous l'eau*

le quizz des petites bêtes

Proposé aux adhérents par Frédéric Jarry



CORRIGÉ

(Qui est qui ? Allez voir en page 14)

1ère partie : insecte ou pas insecte ? **La plus facile mais avec 2 pièges.**
1- La fourmi. Pas de souci. **==> 100% de bonne réponses ! Merci. C'était le minimum.**
2- L'araignée a 8 pattes. Les insectes en ont 6. **==> 91%. Bien**.
3- Le gerris n'est pas une araignée (d'eau), puisqu'il a 6 pattes. **==> 91%. Bien. C'était pas évident.**
4- Le piège de la chenille... Elle a bien 6 vraies pattes. Et ça deviendra un papillon (qui gardera ses 6 pattes). C'est donc un insecte. **==> 64%. Ça se corse... et pourtant c'était logique :)**
==> 6 personnes ont fait un sans faute avec 4/4 à cette partie sur "Insectes ou pas insectes" ! Mon objectif c'est que le groupe atteigne 100%.

2ème partie : Mettons un peu d'Ordre dans les insectes ! **Plus difficile. Mais c'est l'objectif de base à atteindre en entomo.**
5- Lucane. Pas de souci. **==> 100%. Bravo**.
6- Le piège du syrphe. C'est une mouche jaune et noire qui ressemble à une guêpe. Diptères (gros yeux de mouche + antennes très courtes et fines) et Hyménoptères (yeux en forme de haricot grain + antennes moyennement longues et coudées). **==> 64%. Critères à travailler. Je vous préparerai un quiz spécial Diptère/Hyménoptère**.
7- L'Ordre des homoptères est l'un des moins connu car beaucoup de ces insectes ne se ressemblent pas. **==> 27%. La cata... mais c'est normal. Ce sont des animaux que l'on voit peu et qui sont mal-aimés : aleurodes, cochenilles, pucerons...**
8- Les punaises ont des "demies" élytres avec des ailes antérieures en 2 parties différentes. Ce sont donc des hétéroptères. **==> 64%. Peut mieux faire.**
9- Odonates. **==> 91%. Dommage on y était presque.**
10- Les criquets, sauterelles et grillons sont des Orthoptères. **==> 64%. À améliorer.**
11- Lépidoptères. **==> 91%. L'erreur ne sera plus acceptée...**
12- Hyménoptères. **==> 91%. Vous m'épatez...**
==> 2 personnes ont fait un sans faute avec 8/8 à cette partie sur les Ordres ! Ça va être la partie à faire progresser dans le groupe.

3ème partie : et pour finir... **Très difficile. Pour les experts !**
- Insecte. **==> 91%. C'est la base s'il vous plaît.**
- Ordre des Diptères. **==> 73%. Ça va.**
- Mâle. Gros yeux qui se touchent franchement chez les mouches. **==> 36%. Acceptable.**
- Famille des Bibionidés. **==> 18%. Ça se complique**.
- Genre Bibio. **==> 9%. Je serre les dents.**
- Bibion de la St Marc. **==> 9%.** 1 personne connaît ! Ti ti tûûûû ti ti di dû ! :)

==> Mon objectif était que vous ayez les 2 premières réponses. Et c'est effectivement la moyenne du groupe.
1 personne à fait un sans faute avec 6/6 à cette question sur l'identification à l'espèce !

Sortie ornithologique autour du bassin de Trévoix

dimanche 25 janvier 2026

Thierry et moi retrouvons Annick, Benoît et André sur le parking à 8 h30.

6°, temps gris, vent très léger... Nous sommes très motivés pour observer les oiseaux de ce bel espace et trouver les Harles bièvres annoncés.

Sur la partie de la Rémarde qui borde le parking, nous observons déjà 2 **Grèbes castagneux**, puis un peu plus loin, sur le grand bassin, ce sont des **Fuligules morillons** mâles et une femelle qui attirent notre attention.

Les oiseaux sont très actifs. Tout au long de notre balade nous croisons beaucoup de **Pinsons des arbres**, **Mésanges charbonnières** et **bleues**, **Grimpereaux des jardins,** et autres passereaux (voir liste).

De nombreux chants se mélangent... Une **Grive musicienne** pousse la chansonnette. Nous mettons du temps à la repérer dans la grisaille et le contre-jour.

Une discussion très intéressante s'amorce sur la vie de couple des oiseaux. Est-ce que certains restent en couple toute leur vie ? Ou bien changent-ils de partenaire à chaque saison ?

Nous avons beau scruter toutes les berges, pas de Harle bièvre en vue ! Par contre une flopée de **Canards souchets** nous gratifie de beaux décollages et atterrissages.

Enfin un **Roitelet huppé** ! On ne se lasse pas d'observer cette petite boule de plumes.

Retour au parking et là, une dizaine de passereaux s'envole du champ d'en face, se repose sur les grandes tiges des herbes sèches, vient sur les bords de la Rémarde et repart dans le champ. Ce sont bien des **Bruants des roseaux** avec, en fond de ce tableau, deux **Faucons crécerelles** en chasse.

Un grand merci à Thierry pour cette superbe sortie et pour avoir fourni toutes les réponses à nos nombreuses questions.

On découvre, on apprend, on s'enrichit, on se perfectionne...On ne s'en lasse pas !

Ce sont environ 38 espèces que nous avons pu observer.

Texte Marie-José Vergnes
Photos © Benoît Hubaud


①


②


③


④


⑤

Espèces observées
Grèbe castagneux [4]
Grèbe huppé
Gallinule poule d'eau
Fuligule morillon [3]
Fuligule milouin
Foulque macroule
Grand cormoran
Héron cendré
Bernache du Canada
Canard souchet
Canard colvert
Canard chipeau
Mouette rieuse
Mésange charbonnière
Mésange bleue
Grimpereau des jardins
Pinson des arbres
Rougegorge familier [2]
Chardonneret élégant
Merle noir
Grive musicienne
Troglodyte mignon
Perruche à collier
Pigeon ramier
Pie bavarde
Corneille noire
Buse variable
Pic épeiche
Choucas des tours
Mésange nonnette
Pic vert
Bouscarle de Cetti
Roitelet huppé
Accenteur mouchet
Faucon crécerelle [5]
Bruant des roseaux [1]
Orite à longue queue
Étourneau sansonnet

Sortie du dimanche 19 octobre 2025 au parc de Fontenay-le-Vicomte



Organisée par Thierry, cette sortie a eu lieu au Parc du Château de Fontenay-le-Vicomte, avec pour objectif d'y observer principalement les passereaux. Nous étions neuf, jumelles et objectifs prêts à être dégainés. À 8 h15 plus quelques minutes, le temps d'échanger quelques mots et d'attendre les retardataires, nous voilà partis pour faire le tour du parc selon un itinéraire bien préparé.

Le ciel est couvert et il fait frais. Très vite, nos yeux et nos oreilles se concentrent. Notre première belle observation fait son apparition : un **Pic noir** survole l'enclos des chèvres et se retrouve à crier dans le bosquet un peu plus loin. C'est le plus grand pic d'Europe ; son cri est très caractéristique. Impossible de l'apercevoir à nouveau, on poursuit. Rapidement, ce sont les **Rougegorges familiers** qui attirent notre attention : ça *chip chip*, ça sautille, cachés, de buisson en buisson. Thierry nous indique que l'on voit généralement plus de rougegorges en automne-hiver qu'à la belle saison, car les populations du nord descendent à ce moment-là en latitude. Nous entendons le **Troglodyte mignon**, le **Grimpereau des jardins** et nous apercevons plusieurs **Mésanges bleues** en hauteur qui s'agitent. Les **Geais des chênes** transportent des choses dans leurs becs : probablement des glands qu'ils vont dissimuler dans des cachettes et qui constitueront leurs stocks pour l'hiver (ils en oublieront sûrement au passage, ce qui permettra peut-être à un chêne de germer). Des dizaines et dizaines de **Goélands leucophées** passent régulièrement en groupe au-dessus de nos têtes, ainsi que quelques **Bernaches du Canada**, plus bruyantes.

Après être passés devant le Château, nous quittons la partie très entretenue du Parc pour emprunter un chemin plus forestier. Nous entendons un cri répétitif ... eh oui ! Nous voyons deux **Sittelles torchepots**, avec leur trait sourcilier noir, la tête en bas, qui vont d'arbre en arbre. Puis, dans la foulée, un pic, qui cherche de quoi se nourrir. Mais lequel ? Florent a réussi à le prendre en photo. Nous sortons le guide, mais juste pour être sûrs : c'est bien un **Pic épeiche** mâle car il a du rouge sur la nuque.

C'est plus calme, nous terminons notre tour et décidons de passer à l'observatoire des Pointes. Un jeune **Grand Cormoran** pique une tête dans le marais et vient se sécher en ouvrant les ailes. De quoi régaler les photographes. Deux **Hérons cendrés**, deux **Cygnes tuberculés** et une **Grande Aigrette** passent en vol. On entend la **Bouscarle de Cetti**, bien cachée dans la végétation. Quelques gouttes de pluie. Il est 12 h30, nous décidons de prendre le chemin du retour. Françoise reste encore un peu à l'observatoire pour profiter. Marie-José, partie un peu plus tôt, nous dira avoir vu le **Martin pêcheur d'Europe** en vol, comme une flèche bleue !

Merci Thierry, merci à tout le monde, et on se dit à la prochaine !

Texte : Laura Guillaume
Photos © Roger Flandrin





La nuit de la chouette et du hibou



En ce samedi 14 mars, l'association Le Geai et NaturEssonne organisaient une soirée dédiée aux rapaces nocturnes. Pour cet évènement, le **groupe Chevêche Effraie de NaturEssonne** s'était mobilisé pour présenter à la quarantaine de participants les différents rapaces nocturnes que l'on peut rencontrer en Essonne et les nombreuses activités de protection mises en place , focalisées sur les Effraies et les Chevêches (pose et entretien de nichoirs, récupération de pelotes et connaissance des micromammifères qui sont les proies de l'Effraie). **L'association Le Geai** a, pour sa part, insisté sur la nécessité de protéger les différents écosystèmes et biotopes associés pour garantir les équilibres et sur les actions entreprises dans ce but.

Après les présentations, un atelier sur les nichoirs (avec projection d'extraits des films d'Hervé Maréchal sur la pose et l'entretien) ainsi qu'un atelier "dissection de pelotes" ont permis aux uns et aux autres d'aborder la thématique de la soirée sous différents aspects.

Pour finir sur un moment convivial, grâce à un ciel complètement dégagé et malgré une ambiance fraîche, des sorties ont pu être organisées afin d'identifier sur le terrain les chants écoutés plus tôt dans la soirée. Nos amies les chouettes ne se sont pas montré très volubiles. La chevêche n'a été entendue que sur un seul site d'écoute et la hulotte, que l'on entendait facilement sur Boutigny quelques semaines auparavant, s'était tue car déjà occupée par la génération future (les journées "chaudes" de fin février - début mars ayant probablement provoqué le début de la nidification).

Texte Gérard Trémoulière

Photos © Gilles Touratier et Léon Van Niekerk







Balade ornithologique autour des plans d'eau du Carouge et du Petit Paris à Brétigny-sur-Orge

En ce dimanche 22 mars 2026, Thierry nous a donné rendez-vous à 8 h 15 sur le parking près du bassin du Carouge à Brétigny-sur-Orge.

Ciel dégagé, air frais, soleil, petit groupe d'une douzaine de personnes, jumelles et longue vue, tous les ingrédients sont réunis pour une belle balade ornithologique.

Nous commençons notre promenade par le tour du bassin du Carouge, espace incontournable pour la découverte de la faune, avec ses zones humides restaurées très appréciées de nombreuses espèces d'oiseaux et favorisant la biodiversité. L'îlot central, inaccessible, est le royaume du Grand Cormoran dont plusieurs dizaines d'individus restent perchés de longues heures sur les grands arbres.
Aujourd'hui nous avons pu observer de nombreux oiseaux, mais aussi plusieurs nids de hérons en pleine période de reproduction.
La promenade se poursuit jusqu'au bassin voisin du Petit Paris, desservi par le chemin qui passe devant l'aire de jeux pour enfants. Les joggeurs et cyclistes se font plus nombreux donc le calme devient très relatif.

Après 5 heures de découverte de la faune autour de ces 2 bassins, nous avons pu observer une importante diversité d'oiseaux. Le site est magnifique, et donne envie d'y revenir à d'autres saisons.

Les espèces observées :

Grèbe castagneux, Grèbe huppé, Grand Cormoran, Aigrette garzette, Héron cendré, Bernache du Canada, Canard colvert, Canard souchet, Nette rousse, Fuligule milouin, Faucon crécerelle, Gallinule poule-d 'eau, Foulque macroule, Pigeon ramier, Perruche à collier, Martin pêcheur d'Europe, Pic vert, Pic épeiche, Merle noir, Bergeronnette des ruisseaux, Troglodyte mignon, Rougegorge familier, Bouscarle de Cetti, Fauvette à tête noire, Pouillot véloce, Mésange à longue queue, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Sittelle torchepot, Geai des chênes, Pie bavarde, Corneille noire, Pinson des arbres...
des petits poissons non identifiés, un Écureuil acrobate, des Aurores et des Citrons.

Texte : Annick Hubaud
Photos : Catherine Boudier - Benoît Hubaud







Balade ornithologique autour des plans d'eau du Carouge et du Petit Paris à Brétigny-sur-Orge (suite...)










✦ ✦ ✦

Les balbus sont de retour !



Sur l'aire de Fontenay-le-Vicomte, ils sont visibles à partir de l'observatoire Delamain et du Levant, ou par webcam interposée, depuis le 18 mars 2025. Le mâle, bagué, est né en 2011 sur le marais de Misery, et vient se reproduire chaque année.

Merci à Julien Daubignard pour ces informations

Après l'AG, un peu d'ornithologie !

Sous un beau soleil printanier, nous étions 5 à partir observer les oiseaux autour de Montauger après l'Assemblée Générale, en ce **samedi 28 mars 2026.**

Nous sommes partis du parking, nous avons longé les marais avant de remonter sur le coteau. Nous sommes ensuite redescendus en direction du Parc de Montauger que nous avons longé pour revenir à notre point de départ.



Marais :
- Rougegorge familier (entendu)
- Pouillot véloce (entendu)
- Fauvette à tête noire (entendu)
- Pic Épeiche mâle (vu et entendu)
- Buse variable en vol (vu)
- Troglodyte mignon (entendu)
- Sitelle torchepot (entendu)
- Rougegorge familier (entendu)
- Merle noir (entendu)

Champ :
- Corneille noire (3)
- Pigeon ramier en vol
- Pinson des arbres (entendu)
- Merle noir (entendu)

Coteau :
- Buse variable 2
- Corneille noire (vu et entendu)
- Milan noir (vu)
- Pouillot véloce (entendu)
- Rougegorge familier (entendu)
- Pinson des arbres (entendu)
- Fauvette à tête noire (entendu)
- Mésange charbonnière (vu)
- Merle noir (entendu)
- Pie bavarde 2 (vues)

Croisement de la D153
- Bouscarle de Cetti (entendu)
- Pie bavarde (vu)

Descente vers le Parc de Montauger
- Fauvette à tête noire (entendu)
- Faucon crécerelle (vu)
- Étourneau sansonnet >6 (vus)



Texte et photos : Anna Even
Dessin d'un Pouillot véloce : Sébastien Foix (extrait des archives)





à l'écoute des chants d'oiseaux

Nous étions 7 à nous retrouver sous un ciel voilé et un peu frais mais sec, en ce **dimanche 12 avril 2026.** Le Parc du Lormoy est situé sur les communes de Longpont-sur-Orge et Saint-Michel-sur-Orge. On peut y suivre la promenade de l'Orge, qui conduit d'Athis-Mons à Saint-Germain-Lès-Arpajon.

La vallée de l'Orge est riche en biodiversité. Sur le site du Syndicat de l'Orge, on peut lire que l'on y trouve 1016 espèces animales, parmi lesquelles 26 espèces de mammifères, 41 espèces d'odonates, 45 espèces de papillons de jour et 363 espèces de papillons de nuit, 8 espèces d'amphibiens, 5 espèces de reptiles et 158 espèces d'oiseaux.

Après quelques explications sur le chant des oiseaux et quelques conseils pour l'apprentissage, nous faisons un premier point d'écoute : 5 espèces d'oiseaux sont entendues :
- Le **Merle noir** avec son chant grave composé d'une alternance de motifs roulés, flûtés ou sifflés. Son chant est haché, à des moments on a l'impression qu'il s'étrangle.
- La **Mésange charbonnière**, dont le chant est composé de 2 ou 3 notes alternées : Tidu Tidu Tidu.
- Le **Pinson des arbres** qui répète très régulièrement la même ritournelle, très rapide.
- Le **Troglodyte mignon**, un tout petit oiseau au chant très sonore.
- La **Fauvette à tête noire** dont le chant d'abord haché devient ensuite très mélodieux.

Nous nous arrêtons pour observer les oiseaux de l'étang : un couple de **Grèbes huppés** nage avec ses 4 petits que nous observons d'abord dans l'eau puis sur le dos de l'adulte. Nous observons également 4 **Foulques macroules** reconnaissables à leur bec blanc, 1 **Gallinule Poule d'eau** reconnaissable à son bec rouge, 1 **Cygne tuberculé** et 6 **Canards colverts**.

Nous nous dirigeons vers la héronnière. Nous observons sur le pont un Merle noir mâle, un Canard colvert mâle, et, perchés au sommet de grands arbres, 2 **Grands Cormorans** . L'un d'eux régurgite soudain ce qu'il avait dans le bec, puis plonge.

Sur la héronnière, où les feuilles commencent à bien masquer les nids, nous pouvons observer à la longue vue 3 **Hérons cendrés** sur des nids. Nous observons quelques minutes l'un d'eux s'occuper de son petit.

Un nouveau point d'écoute nous fait découvrir 3 nouvelles espèces :
- Le **Rouge-gorge familier** avec son chant haché, mélancolique, qui alterne entre sons aigus et graves,
- Le **Pouillot véloce** et son chant composé de 2 notes, que l'on surnomme "Compteur d'écus". En anglais son nom rappelle son chant : Tchiff Tchaff.
- La **Corneille noire.**

Nous observons également une douzaine **d'Hirondelles de fenêtre** qui chassent les insectes au-dessus de l'étang. 3 oiseaux chantent : la Mésange charbonnière que nous observons également, la Fauvette à tête noire et un **Pic vert** dont le chant fait penser à un rire.



Sur l'étang, nous observons 5 Foulques macroules ainsi qu'un nid avec deux adultes et un poussin bien reconnaissable avec son crâne rouge dégarni. Une Gallinule Poule d'eau avec son bec rouge et jaune, un Canard colvert, 2 **Perruches à collier** et un Rouge-gorge familier. Nous découvrons également un canard que l'on observe au printemps depuis quelques années sur le site : avec son bec rouge et sa tête rousse, ce canard se reconnaît facilement, c'est la **Nette Rousse**.

Nous entendons un Pic vert et un pic qui tambourine. Ce n'est pas le Pic vert car il ne tambourine que très rarement. Ici c'est probablement le **Pic Épeiche** que nous observerons sur le site un peu plus loin.
Nous pouvons apercevoir de loin la Basilique de Longpont. Nous croisons des photographes qui nous disent y avoir observé des Faucons crécerelles. Les monuments sont souvent fréquentés par ces rapaces qui y trouvent de quoi chasser.

Un nouveau chant se fait entendre : celui du **Coucou gris** dont le nom rappelle lui aussi son chant.

Nous faisons un dernier point d'écoute dans une partie boisée du parc : au printemps, les chants des oiseaux y sont particulièrement présents et nous entendons pas moins de 10 espèces d'oiseaux :
- Un nouveau chant, celui de la **Mésange bleue** qui répète sa trille plusieurs fois
- La Fauvette à tête noire
- Le Pinson des arbres
- Le Pic Vert
- Le Pouillot véloce
- La Perruche à collier
- Le Rouge-gorge familier
- Le Merle noir
- Le **Pigeon ramier**, dont le chant comporte 5 notes : Cou cou cou cou cou. Le chant de la **Tourterelle turque** n'en compte que 3.

Au retour sur l'étang, il y a maintenant 3 **Bernaches du Canada**. Nous entendons un pic qui tambourine et arrivons à l'apercevoir : il a une calotte rouge, c'est une caractéristique qui distingue le mâle de la femelle. Nous entendons aussi le chant très sonore du **Grèbe Castagneux**, qui peut rappeler le hennissement d'un cheval. Ce petit grèbe très remuant est bien difficile à observer car il plonge sans cesse.

Nous observons ensuite 2 rapaces en vol : un **Milan Noir** reconnaissable à son vol avec les ailes en V et sa queue fourchue qui lui sert de gouvernail et une **Buse variable** qui plane avec ses ailes et sa queue bien étalées.

Dernières observations sur l'étang juste avant le parking : plus de Grèbe huppé avec ses petits, mais 3 Nettes rousses : un mâle et un couple ; 3 Canards colverts : 2 mâles et une femelle, ; deux Foulques macroule, l'une est sur un nid ; un Grand Cormoran, un Cygne tuberculé et 3 Bernaches du Canada. Et sur le parking, deux Corneilles noires poursuivant une buse.
Au total, nous aurons pu observer et / ou entendre pas moins de 28 espèces d'oiseaux.



Texte : Anna Even
Photos : Elisabeth Descottes

LE COURRIER DE LA NATURE N°347 (novembre 2025)
[Publication de la SNPN]
Au sommaire :
- ✓ Éditorial : défendre la nuit
- ✓ Le Grand gravelot : un défi pour le Parc naturel marin d'Iroise
- ✓ Des jardiniers professionnels au risque de la nature
- ✓ Mission LAVIA : sur la piste des chiroptères d'Afrique de l'Ouest
- ✓ Portrait de la Réserve naturelle nationale d'Iroise
- ✓ Dossier : qu'avons-nous fait de la nuit ?
- ✓ Vie de la SNPN : Grand-Lieu en crise

●

BULLETIN DE L'ANVL N°107 (4ème trimestre 2025)
[Publication de l'ANVL]
Au sommaire :
- ✓ Écologie : synthèse de l'ABC de Ville-Saint-Jacques (77)
- ✓ Entomologie : l'Otite élégante
- ✓ Ornithologie : avifaune nicheuse des forêts domaniales du massif de Fontainebleau (Seine-et-Marne et Essonne)
- ✓ Psychologie de l'environnement : de l'importance des sciences sociales dans la conservation de la nature
- ✓ Analyse d'ouvrage : "Antidote au culte de la performance" d'Olivier Hamant chez Gallimard

●

LIAISON N°209 (décembre 2025)
[Publication de FNE-IDF]
Au sommaire :
- ✓ Élections municipales 2026 : faire entendre la voix de nos associations
- ✓ Points marquants dans les départements : Val d'Oise, Paris, Hauts-de-Seine, Seine-et-Marne, Val-de-Marne, Yvelines, Seine-Saint-Denis
- ✓ En Essonne les SCoT ont du mal à s'imposer
- ✓ Dossier : stop au béton ! 4 ans de mobilisation pour la sauvegarde des terres agricoles d'Île-de-France
- ✓ Énergie : la folie des data center
- ✓ Eau : le lac de Créteil, un nouveau départ
- ✓ Écologie populaire : pour une écologie qui ne laisse personne de côté

●

L'ENVOL DES CHIROS N°39 (novembre 2025)
[Publication de la SFEPM]
Au sommaire (extraits):
- **Actualités régionales**
  - ✓ Le Rhinolophe euryale dans le Haut Poitou
  - ✓ Quand une Noctule amène à une Sérotine
  - ✓ Recherche de gîtes de noctules communes dans Paris et ses bois
  - ✓ Des Noctules en hiver à Nantes !
  - ✓ Étude des chauves-souris du PNR Médoc
  - ✓ Des Petits rhinolophes dans le sous-plancher en Alsace
  - ✓ Deux études de radiopistage en Lorraine
  - ✓ Réseaux de gîtes chez la Pipistrelle commune en Picardie
  - ✓ Mortalité des noctules et parcs éoliens
  - ✓ Rencontres Chiroptères Grand Ouest 2025
- **Actualités nationales**
  - ✓ Référentes "soins aux chauves-souris"
- **Actualités européennes et internationales**
  - ✓ L'ADN environnemental : une nouvelle technique non-invasive pour étudier les peuplements de Chiroptères

●

MAMMIFÈRES SAUVAGES N°90 (novembre 2025)
[Publication de la SFEPM]
Au sommaire (extraits):
- ✓ Humeurs naturalistes - acrobaties langagières, contre-vérités et mensonges
- ✓ SFEPM actus
- ✓ L'ONM (Observatoire National des Mammifères)
- ✓ Actualités internationales
- ✓ Carnivores, Chiroptères, Micro et Petits Mammifères

●

ARVICOLA - TOME XII N°2 (2025)
[Publication de la SSFEPM]
Au sommaire :
- ✓ Test d'efficience de différentes techniques de détection du Muscardin
- ✓ Le protocole de suivi de la Loutre d'Europe en métropole
- ✓ Présence du Mulot à collier dans les Landes
- ✓ Sur les traces des Mouflons des prés salés en Baie de Somme

●

LE COURRIER DE LA NATURE N°348 (février 2026)
[Publication de la SNPN]
Au sommaire :
- ✓ Éditorial : imaginer d'autres rapports au monde
- ✓ Actualités : la Basse Plaine de l'Aude - l'observatoire de la Bresle -Éoliennes et biodiversité
- ✓ Dossier : Des droits pour la nature ?
- ✓ L'Obligation Réelle Environnementale (ORE)
- ✓ Vie de la SNPN : basins et lavoirs - une nouvelle vie pour les petits plans d'eau

●

LIAISON N°210 (mars 2026)
[Publication de FNE-IDF]
Au sommaire :
- ✓ Élections municipales 2026
- ✓ Actualités des départements d'Île-de-France
- ✓ Dossier : pollution des sens, dangers pour notre santé
- ✓ Agriculture : pesticides, un nouveau plan pour quelles avancées ?
- ✓ Forêt : forêt privée francilienne, vers une restructuration du foncier

●

IGN MAG N°111 (hiver 2026)
[Publication de l'IGN]
Au sommaire (extraits):
- ✓ Les territoires face au risque d'inondation
- ✓ Observation du territoire
- ✓ Vigie de la forêt
- ✓ Géocommuns
- ✓ Défis technologiques

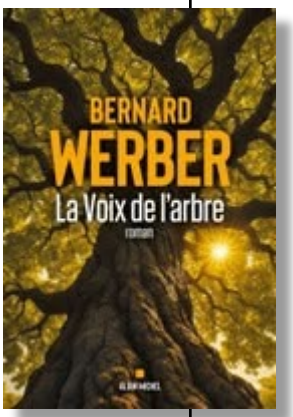
●

INF'OPIE
[cette publication de l'OPIE est dématérialisée depuis 2025]

Anvl	Association Naturaliste de la Vallée du Loing
Ene	Essonne Nature Environnement
Fne-Idf	France Nature Environnement Île-de-France
Opie	Office Pour les Insectes et leur Environnement
Pna	Plan National d'Action
Png	Plan National de Gestion
Sfepm	Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères
Snpn	Société Nationale de Protection de la Nature

lu pour vous

Un roman ? Certes.
Un polar ? Peut-être.
Un livre qui fait réfléchir ? À coup sûr !



"Je crois sincèrement que les arbres ont des choses à nous dire, et je crois également que la protection des forêts est complètement négligée, même par ceux qui se prétendent leur défenseurs officiels...J'espère qu'un jour on comprendra que les forêts ne sont pas que des lieux de promenade du dimanche et des réserves de matières premières pour fournir des meubles ou de l'électricité..."

Bernard Werber était présent à La Grande Librairie du 18/02/2026

https://www.youtube.com/watch?v=X3r4j1Fk1_I

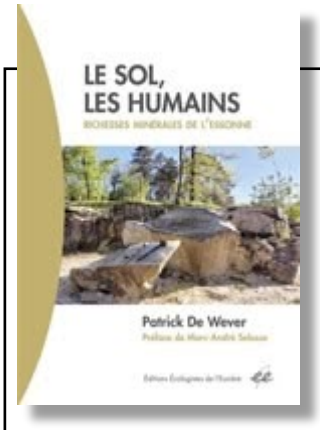
lu pour vous



Plutôt un documentaire, à voir en famille.
D'ailleurs il y est bien question de transmission (entre le grand-père, le père et le jeune fils Munier) d'un amour immodéré pour une immersion dans la nature la plus sauvage possible.
Et nous avons la chance que cet amour nous soit partagé.
"La famille Munier nous donne envie de continuer à croire en une possible vie de l'Homme en totale harmonie avec la Nature."
Source : Allo Ciné

le quizz des petites bêtes

① une Fourmi
② une Épeire
③ un Gerris
④ un Syrphe
⑤ une chenille de Machaon
⑥ un Lucane cerf-volant
⑦ une Libellule
⑧ un Bibion de la Saint Marc
⑨ une Cicadelle
⑩ une Sauterelle
⑪ un papillon (Paon du jour)
⑫ une Punaise
⑬ une Demoiselle
⑭ une Abeille



VIENT DE PARAÎTRE

"Ce livre invite à un voyage à travers le temps et l'espace, révélant les liens invisibles qui unissent le sous-sol aux paysages, à la flore, à la faune, et donc aux humains..."
Ouvrage édité avec le soutien du Conseil départemental de l'Essonne
https://www.fnac.com/a22006220/Patrick-De-Wever-Le-sol-les-humains

Un peu de vocabulaire !

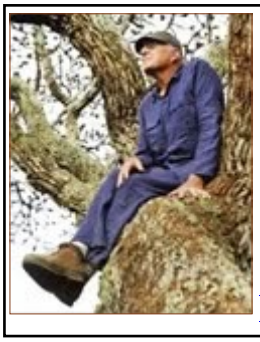
La **Biocénose :** terme utilisé en écologie pour désigner l'ensemble des êtres vivants (animaux, végétaux, champignons, bactéries, etc.) qui peuplent un milieu naturel donné, appelé biotope. Elle regroupe toutes les espèces qui interagissent entre elles et avec leur environnement dans un écosystème.
Un **biotope** et une **biocénose** forment un **écosystème**

La **Biomasse :** il faut distinguer la biomasse (au sens écologique) de la biomasse énergie (au sens de bioénergie)
En écologie, la **biomasse** est l'ensemble de la matière organique d'origine végétale ou animale présente dans un espace fini, un biotope par exemple, à un instant T. On considère la biomasse terrestre et la biomasse aquatique pour déterminer la biomasse totale des organismes présents sur terre.
Cette biomasse permet de nourrir et d'alimenter en ressources tous les êtres vivants y compris les êtres humains.

le saviez-vous ?

Le projet ASCEND (*Advanced Space Cloud for European Net zero emission and Data sovereignty*), a pour ambition d'étudier la faisabilité technique et environnementale de la création de **data centers spatiaux,** dans le but de potentiellement **réduire l'impact du traitement et du stockage des données sur l'environnement.** Le projet est mené pour la Commission européenne et s'inscrit dans le cadre du programme Horizon Europe, le programme-cadre de l'Union Européenne pour la recherche et l'innovation sur la période allant de 2021 à 2027.

Source : https://www.thalesaleniaspace.com/fr/news/ascend-une-nouvelle-alternative-aux-data-centers-terrestres



Hommage à Francis Hallé (1938-2025).

Scientifique engagé, le botaniste inventeur du radeau des cimes est décédé le 31 décembre dernier. On pourra relire le grand entretien intemporel qu'il avait donné à la revue L'Écologiste (n° 40), sa biographie parue récemment ou son dernier magnifique ouvrage, titré "La Beauté du vivant".
Son association :
https://www.foretprimaire-francishalle.org/qui-est-francis-halle/



Adhérer

http://naturessonne.fr/index.php?id=7
★ du 1er janvier au 30 novembre ★

Directeur de la publication : Georges FOUILLEUX
Rédacteurs : Odile Clout, Anna Even, Alain Fontaine, Georges Fouilleux, Jean-Luc Gorremans, Laura Guillaume, Annick Hubaud, Anne Jarry, Frédéric Jarry, Martine Lacheré, Gérard Trémoulière, Marie-José Vergnes
Crédits photos et illustrations : Odile Clout, Elisabeth Descottes, Roger Flandrin, Sébastien Foix, Alain Fontaine, Jean-Luc Gorremans, Benoît Hubaud, Frédéric Jarry, Gilles Touratier, Léon Van Niekerk
Relecture : Martine Lacheré - Mise en page : Odile Clout - avril 2026. Les opinions émises dans les articles de La Lettre n'engagent que leurs auteurs.